

SCHNEIDER, Joachim, *Spätmittelalterlicher deutscher Niederadel. Ein landschaftlicher Vergleich*

Joseph Morsel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/577>

DOI : 10.4000/ifha.577

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « SCHNEIDER, Joachim, *Spätmittelalterlicher deutscher Niederadel. Ein landschaftlicher Vergleich* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/577> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.577>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHNEIDER, Joachim, *Spätmittelalterlicher deutscher Niederadel. Ein landschaftlicher Vergleich*

Joseph Morsel

- 1 Depuis le milieu des années 1970 s'est développée à l'université de Wurtzbourg un courant de recherche médiévale assez particulier dans le paysage historique allemand, dont l'impulsion est due à Rolf Sprandel (dont on vient de célébrer le 75ème anniversaire). Ce courant consiste en une histoire sociale que Sprandel fondait sur des réflexions théoriques (réflexions, exceptionnelles alors en Allemagne, sur les possibilités d'articulation entre histoire et sociologie ou anthropologie), sur la prise en compte des aspects matériels (production, commerce, monnaie), sur le recours à l'informatique et la statistique (constitution d'une exceptionnelle base de données à partir des registres féodaux des évêques de Wurtzbourg), sur la réflexion sur l'historiographie (médiévale ou actuelle), sans négliger les aspects plus classiques, en Allemagne, de l'histoire institutionnelle et de l'histoire régionale. Sous sa tutelle et dans le cadre de divers projets de recherche qu'il a (co-)organisés ont été produits des ouvrages d'une grande richesse, alliant la qualité du travail sur les sources et celle de la problématique.
- 2 C'est notamment le cas de l'ouvrage de J.S., dont le projet est d'étendre au-delà du cadre franconien (qui a borné la plupart des travaux dirigés par Sprandel) la méthode d'analyse sociale développée à Wurtzbourg. Il s'agit cependant moins de la transférer sur d'autres régions que de se livrer à un exercice d'histoire comparative entre trois régions (la Franconie, la Bavière, la Saxe thuringienne). Le sujet comparé est celui de la formation et de l'affirmation de la petite noblesse (Niederadel) à la fois face aux princes et face aux deux autres catégories sociales que sont la bourgeoisie et la paysannerie. Le choix des trois régions est motivé par la différence de leur profil « institutionnel » et social respectif, selon que s'y fût formée une petite noblesse d'Empire ou soumise aux

princes, que le tournoi ou le droit féodal y eussent joué un rôle déterminant, en particulier dans la formation d'une hiérarchie interne au groupe. Du point de vue historiographique, le but était de montrer le caractère extrêmement variable d'une région à l'autre de résultats d'une interrogation menée à partir de prémisses semblables, et que l'indéniable différence des sources disponibles ne peut expliquer à elle seule.

- 3 Les différentes étapes de l'approche sont d'abord la présentation des connaissances pour chaque région, puis l'examen de la formation d'une hiérarchie formalisée au sein des petites noblesses de Saxe, Bavière et, pour comparaison, d'Autriche et de Brandebourg ; l'étude de la perméabilité entre petite noblesse et autres couches sociales dans les trois régions (perméabilité importante en Bavière, moyenne en Saxe, nulle en Franconie), enfin l'examen de la position de la petite noblesse au sein des systèmes politiques des trois régions et de l'Empire, entre organisation corporative face aux princes, participation (ou non) aux assemblées d'états et collaborations féodales ou militaires. J.S. fait entre autres bien apparaître le rôle de la mise par écrit dans la définition et la formation des groupements sociaux, notamment le rôle de la mise en liste, qu'elle soit fiscale ou militaire, ou encore héraldique (armoriaux) ou liée aux tournois.
- 4 Ce travail constitue une amélioration sensible de nos connaissances sur la petite noblesse des régions étudiées. Il montre également qu'une histoire des groupes sociaux, bien qu'elle ne soit plus en odeur de sainteté aujourd'hui, peut contribuer à améliorer notre compréhension historique globale. Mais ce travail cherche aussi à montrer, du point de vue de l'économie de la recherche historique, que la multiplication des études d'histoire régionale est indispensable, aucun résultat d'une région ne pouvant être étendu à une autre. La présentation des résultats ne peut alors être faite que sous une forme typologique. Mais outre que J.S. doit tout de même observer une relative convergence du destin de cette formation sociale dans les trois régions, indépendamment de situations de départ distinctes, on peut se demander dans quelle mesure l'appel à la différenciation régionale n'a pas pour conséquence la négation d'une prétention à l'explication globale qui est justement à l'arrière-plan d'une partie des attaques contre l'histoire des groupes sociaux dont pourtant J.S. prétend prendre la défense...
- 5 Joseph MORSEL (Université Paris I – Panthéon-Sorbonne)